



Rapport d'activités *2020*

Table des matières

1. Introduction.....	2
1.1. Le CIDJ, en quelques étapes.....	3
1.2. Nos statuts et missions.....	3
1.3. La diversité de nos publics.....	4
1.4. Nos valeurs.....	5
1.5. Nos centres affiliés.....	6
2. Les activités réalisées en 2020.....	7
2.1. Les activités de représentation.....	7
2.1.1. Représentation institutionnelle.....	7
2.1.2. Les journées des directions.....	8
2.1.3. Représentation européenne : ERYICA.....	8
2.2. Les activités à destination des professionnel·le·s.....	10
2.2.1. Formation des professionnel·le·s.....	10
a) Ateliers radio avec l'AMO Color'Ados.....	11
b) Les Cafés de l'Info : cycle de formations.....	12
c) Eux, C'est Nous.....	12
d) Réseau d'Echanges et de Savoirs (R.E.S.).....	14
2.2.2. Création et promotion d'outils pédagogiques.....	14
a) Parler inclusif ou « 8 recommandations pour communiquer sans stéréotype de sexe ».....	15
b) Décoder l'information en temps de COVID-19 : « Quand l'actualité peut nous tromper ».....	16
2.3. Les activités à destination des jeunes.....	17
2.3.1. Les animations.....	17
2.3.1.1. Les animations dans les écoles.....	17
a) Le jeu AnTI-SPAMS.....	19
b) Le projet Réseaux sociaux.....	21
c) Un atelier slam : « L'information c'est... ».....	21
d) Un atelier d'écriture qui invite au : Voyage entre des mondes.....	23
e) Animation « Plaisir et sciences ».....	23
2.3.1.2. Les animations hors école.....	25
a) « Corps-Accord ? » : Les Amis de l'Étincelle.....	26
b) Le projet « Identité·s », un projet qui ne cesse d'évoluer.....	28
c) Ateliers d'écriture en ligne.....	31
« On a tous un ... dans la tête ! ».....	32
« Un jour, un objet ».....	33
« Voyage en simplicité par l'écriture ».....	33
2.3.2. Bruxelles-J : Permanence d'information en ligne.....	34
2.4. La page Facebook « Animations CIDJ ».....	36
3. Conclusion.....	37

1. Introduction

La rédaction du rapport d'activités annuel représente toujours l'occasion de faire le point sur les activités et projets initiés, prolongés ou encore, réalisés par le CIDJ au cours de cette année particulièrement marquante.

Après avoir abordé l'historique de notre centre à travers nos statuts et missions, nos valeurs et la charte CIDJ, nous présenterons nos centres affiliés.

Ensuite, nous développerons les activités réalisées en 2020, qui sont caractéristiques de l'identité du CIDJ en tant qu'organisation de jeunesse. Il s'agit, d'une part, au niveau de la Fédération, des actions de représentation institutionnelle et des réflexions nourries par notre travail en réseau, et européenne, en collaboration avec ERYICA. D'autre part, d'activités destinées à nos publics : le CIDJ allie un travail de première ligne, avec les jeunes et de seconde ligne, en soutien avec les professionnel·le·s du secteur jeunesse.

L'année 2020 a, bien évidemment, été marquée par la pandémie mondiale de COVID-19. L'apparition de ce virus a amené tous les travailleur·se·s du secteur jeunesse à s'adapter et à repenser de manière créative leur façon de travailler.

Aussi, plusieurs de nos projets ont été directement impactés par cette crise (et se sont vus annulés ou reportés) tandis que d'autres, ont vu le jour ou ont été adaptés pour convenir aux exigences du contexte et des différents protocoles sanitaires en vigueur.

Les thématiques traitées en priorité en 2020 ne sont autres que « l'éducation aux médias » et « l'EVRAS ». De nouveaux outils et moyens d'expression se sont ajoutés à la palette déjà proposée par le CIDJ les années précédentes. Nous pouvons citer : les webdocs, les ateliers d'écriture ou encore, les émissions radio/podcasts.

Dans une volonté de tendre vers plus d'égalité entre les genres, nous avons privilégié l'emploi de l'écriture inclusive dans ce rapport.

Plus que jamais, malgré la distance, il était nécessaire de continuer à créer et à maintenir le lien avec nos publics (les jeunes mais aussi, les centres affiliés) pour remplir notre mission d'informateur·rice jeunesse et de faire des jeunes, des (futur·e·s) CRACS tout en soutenant les membres du réseau.

1.1. Le CIDJ, en quelques étapes

Le CIDJ, Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes, a été créé en 1990. Il s'est démarqué des autres structures similaires, à l'époque, par sa volonté de développer une autre vision de l'information jeunesse avec des principes et des méthodes de travail particulières, comme la participation des jeunes ou encore, l'information et la formation par les pairs, ce qui favorise son acquisition.

Le Centre s'est progressivement spécialisé dans la réalisation d'outils ou de dossiers pédagogiques qui ont pour intérêt une appropriation de l'information, de manière ludique, car les jeunes, eux-mêmes, en sont les acteurs. En effet, l'information dispensée *par* les jeunes *pour* les jeunes, en fonction de leurs besoins et demandes, garantit un regard sur les tendances qu'ils suivent et auxquelles ils sont confrontés.

Reconnue officiellement comme fédération de centres d'information jeunesse en 2009, la structure s'est considérablement développée, que ce soit en terme d'activités, ou de personnel pour les réaliser.

Le CIDJ possède deux sièges d'exploitation, un à Bruxelles et un en Wallonie ; et pour assurer les tâches qui lui incombent, en 2020, la fédération est composée de 10 travailleur·e·s : 1 directrice, 1 employé administratif, 1 informaticien, 2 détachées pédagogiques et 5 chargé·e·s de projets. En 2020, une nouvelle coordinatrice du réseau, Carol, a rejoint l'équipe et a remplacé Fabio. Les profils des employé·e·s sont variés, mais l'équipe bénéficie d'une stabilité en évitant le « turn over » pourtant répandu dans le secteur. Cela permet une conduite de projet plus fluide, et une communication plus efficace avec ou pour nos centres affiliés.

1.2. Nos statuts et missions

Selon ses statuts, l'asbl CIDJ est une fédération de Centres d'Information Jeunesse. Elle se doit donc de créer et/ou de préserver les différents partenariats et les collaborations entre et avec les centres affiliés, d'assurer une représentation institutionnelle, tout en assurant son rôle de « communicateur institutionnel » et de formateur pour ses membres.

Puisqu'il s'agit également d'un service d'information généraliste pour jeunes, le CIDJ s'engage à :

- Offrir une information mise en perspective, et dont l'objectif est de comprendre, analyser et critiquer la société en vue d'un changement social ;
- Produire une information fiable, critique et mise à jour ;
- Créer des outils de diffusions adaptés (outils pédagogiques, publications, électroniques et imprimées...).

Au-delà des statuts, le CIDJ doit répondre aux décrets qui le régissent. À ce titre, il remplit des missions bien particulières en accord avec ces derniers.

En tant que fédération de centres de jeunes, le CIDJ est soumis au décret Organisation de Jeunesse, et doit dès lors remplir 7 missions :

- Coordination de ses membres et mise en réseau ;
- Formation interne et externe des membres, des jeunes, des professionnels et des volontaires ;
- Offre de services aux membres ;
- Accompagnement pédagogique ;
- Réalisation et de gestion de projets ;
- Réalisation d'outils d'information ou de réflexion et de support pédagogique ainsi que la mise en avant des outils de ses membres ;
- Représentation sectorielle.

Selon le décret Centre de Jeunes, le CIDJ a également des missions à remplir :

- Assurer la représentation d'associations agréées dans le cadre du décret CJ ;
- Prester une mission en faveur de ces associations de coordination, d'information- conseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique ;
- Fédérer au moins 5 centres sur 4 des 6 zones suivantes (Brabant Wallon, Bruxelles, Liège, Hainaut, Luxembourg, Namur).

1.3. La diversité de nos publics

Toutes ces missions, bien que spécifiques, ne visent finalement qu'à rencontrer les besoins et à répondre aux questionnements nombreux de nos « publics ».

Prioritairement, le CIDJ s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 26 ans, ce qui ne signifie pas que cette tranche d'âge est exclusive.

En effet, il faut considérer que les contours variables de la notion de « jeunes » impliquent que certaines dispositions s'appliquent avant l'âge de 12 ans (prévention primaire avec volonté de suivi), et que d'autres se prolongent après l'âge de 26 ans (nécessité de soutien à des transitions).

Implanté dans le quartier populaire des Marolles, le CIDJ a toujours veillé à aller à la rencontre des jeunes de ce quartier et à écouter leurs préoccupations.

Si le CIDJ attache une attention particulière aux jeunes les plus fragilisés, il poursuit malgré tout son action dans une optique globale de son public-cible.

Nous envisageons les jeunes sous plusieurs angles (sociologique, économique, psychologique, technologique, etc.) afin de répondre, au plus près, à leurs attentes.

C'est pourquoi nos publics sont aussi les associations et les professionnel·le·s de la jeunesse. Car, pour être un réel acteur dans le soutien aux jeunes, il est important d'agir à plusieurs niveaux.

Nos différents centres vont tous dans la même direction et défendent les mêmes valeurs : offrir aux jeunes un environnement stimulant, sain, sécuritaire et ouvert afin de les accompagner dans leurs apprentissages et leurs projets, en recevant une information complète, vérifiée et compréhensible, qui leur permet d'être des citoyens responsables actifs, critiques et solidaires.

1.4. Nos valeurs

En 2017, lors de la journée réseau organisée à Bruxelles, la charte du réseau CIDJ a été adoptée par tous les membres affiliés. Ce document fondateur met en avant les valeurs partagées par tout notre réseau, qu'il s'agisse de conduite de projet ou de vision globale de notre métier.

Charte du réseau CIDJ

Le réseau CIDJ entend défendre les valeurs suivantes dans son travail d'information jeunesse :

- **Accessibilité** : garantir la gratuité, l'anonymat, l'égalité de traitement et un accueil de qualité afin de favoriser la relation de confiance avec les jeunes.
- **Adaptation** : analyser et comprendre la spécificité des publics et des réalités locales pour les prendre en compte dans nos pratiques professionnelles.
- **Éducation non-formelle** : mobiliser les jeunes à être acteurs de leur apprentissage à travers des méthodes émancipatrices pour favoriser la pensée critique et l'intelligence collective.
- **Espace d'expression** : proposer des espaces pour amener les jeunes au dialogue et à préciser leurs besoins, libérer leur parole, penser, créer, agir, échanger, et contester en vue d'une autonomie et d'une émancipation.
- **Formation continue et prise de recul** : questionner et évaluer le sens de nos actions en regard des évolutions de la société, et donc développer et mettre à jour nos compétences.
- **Indépendance et intégrité** : affirmer et renforcer notre identité pour mieux défendre nos valeurs et répondre à notre volonté d'indépendance malgré l'ancrage institutionnel et les contraintes qui nous limiteraient dans l'exercice de notre travail.
- **Interpellation politique** : assurer une visibilité des constats de terrain et rapporter les problématiques de la jeunesse directement auprès des politiques, ou via des actions et des projets en vue d'une prise de conscience collective.
- **Partenariats et complémentarité** : dépasser les concurrences et le cloisonnement des services pour viser l'intérêt du jeune grâce à la multiplicité des compétences professionnelles et à la réorientation.
- **Proximité** : investir des espaces alternatifs et « sortir des murs » afin de rendre l'information accessible à tous les jeunes.
- **Rigueur** : Appliquer des démarches empiriques pour offrir une information complète critique et vérifiée dans un souci d'objectivité et de pluralité.
- **Utopie** : croire au changement et se servir de l'utopie comme moteur d'expérimentation et d'innovation.

1.5. Nos centres affiliés

Le CIDJ fédère 7 centres répartis sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles:



Bruxelles

Infor Jeunes Bruxelles

Administration

Boulevard Adolphe Max 55
1000 Bruxelles
+32 2 514 41 11
www.ijbxl.be
Directeur : Vincent Roelandt

Permanence

Rue Van Artevelde 155
1000 Bruxelles
+32 2 514 41 11

Décentralisations : 11 points de décentralisations sur les communes suivantes : Etterbeek, Anderlecht, Molenbeek-Saint-Jean, Berchem-Sainte-Agathe, Auderghem, Uccle, Forest et Evere.



Infor Jeunes Laeken

Boulevard E. Bockstael 360D/11
1020 Bruxelles
+32 2 421 71 31
+32 2 421 71 30
www.inforjeunes.eu
www.informationjeunesse.bl
ogspot.com
Directrice : Chantal Massaer



Le Kiosque

Avenue du Duc Jean, 40
1083 Ganshoren
Tel : +32 2 465 38 30
www.kiosqueasbl.be
Directeur : Salvatore Mulas

Hainaut



Centre Ener'J

Chaussée de Lodelinsart, 64
6060 Gilly
+32 71 41 09 05
www.enerj.be
Directrice : Sabine Gilcart



Info-J Centre Indigo

Rue Sylvain Guyaux, 62
7100 La Louvière
+32 64 86 04 70
www.centreindigo.org
www.infoj.be
Directrice : Sabine Robaye

Liège



MDA – L'info des jeunes

Rue Brialmont, 13-15
4100 Seraing
+32 4 234 38 38
www.facebook.com/mda.jemeppe
Directrice : Evelyne Gerstmans

Namur



CIDJ Rochefort

Rue de France, 10
5580 Rochefort
Tél / Fax : +32 84 223 073
www.cidj-rochefort.be
Directeur : Frédéric Lambot

2. Les activités réalisées en 2020

2.1. Les activités de représentation

2.1.1. Représentation institutionnelle

Dans notre secteur, plusieurs instances institutionnelles permettent de défendre les travailleur·se·s, les associations ainsi que les projets. À l'occasion des diverses réunions et groupes de travail qu'elles organisent (plus d'une cinquantaine par an), le CIDJ représente son réseau et ses valeurs lors des :

- *Commission consultative des maisons et des centres de jeunes (CCMCJ)* : Elle est composée en majorité de représentants des fédérations reconnues de Maisons de jeunes, de Centres d'information des jeunes et de Centres de rencontres et d'hébergement. Elle a pour mission d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions et des modifications d'agrément de ceux-ci. Elle rend également des avis au niveau des politiques jeunesse.
- *Commission consultative des organisations de jeunesse (CCOJ)* : Elle a pour missions d'émettre des avis sur la reconnaissance et le retrait de reconnaissance des organisations de jeunesse et groupements de jeunesse.
- *Sous-commission de l'information jeunesse (SCCIJ)* : Elle émane de la CCMCJ et regroupe les acteurs de notre secteur spécifique. On y débat des questions liées à l'information jeunesse, les projets.
- *Sous-commission de qualification (SCQ)* : Elle émane de la CCMCJ. Elle règle la qualification des coordinateurs-animateurs du secteur. Quatre fois par an, elle évalue les dossiers reçus et donne la qualification, ou non (T1, T2 ou non qualifié).
- *Comité d'Orientation de l'information jeunesse (COIJ)* : En complément à la SCCIJ, il a été créé afin de proposer les orientations d'une politique d'information jeunesse (Proposer des critères de sélection de projets, Proposer des projets pour les bourses, Proposer des orientations

pour le secteur). Le COIJ est composé de 15 membres (5 experts issus des centres d'information et de leurs fédérations ; 5 experts en matière de jeunesse et d'information nommés par la CCMCJ ; 5 délégués de la Fédération Wallonie Bruxelles).

- *Inter-fédérale des centres de jeunes (ICJ)* : Il s'agit d'une association qui regroupe 7 fédérations de centres de jeunes. Sa mission est de développer des formations à destination des coordinateurs de Centres de Jeunes, tout en se faisant le porte-voix du secteur.
- *Fédération des employeurs du secteur des organisations de jeunesse (FESOJ)* : Elle a pour objectifs d'organiser, développer et pérenniser l'emploi dans les associations de jeunesse, de s'investir sur les politiques de l'emploi, de définir et exprimer des positions communes et élaborer toute proposition nécessaire à la promotion et à la défense des organisations représentées en qualité d'employeurs du secteur socioculturel.

2.1.2. Les journées des directions

Dans le cadre des journées réseau organisées de manière annuelle ou bisannuelle, des « réunions de directions » ont été mises en place afin que les initiatives et orientations, émises lors des journées réseau, puissent être à nouveau discutées et validées par tous les centres au moment de ces réunions.

De plus, ces moments dédiés aux responsables des centres permettent d'échanger, de manière approfondie, de tout ce qui relève de l'institutionnel (subsides, circulaires, réforme APE...). Ces espaces de discussion sont essentiels comme il n'est pas toujours possible pour ceux-ci de se rendre, notamment, aux SCCIJ.

Malheureusement, il n'a pas été possible d'organiser une journée des directions en 2020 mais la 6^{ème} édition s'est tenue en visioconférence, début 2021, afin de discuter des impacts de la crise sanitaire sur le quotidien des centres.

2.1.3. Représentation européenne : ERYICA

Au niveau international, l'information jeunesse est représentée par ERYICA, l'agence européenne pour l'information et le conseil des jeunes. Il s'agit d'une organisation indépendante, composée de structures et de réseaux d'information jeunesse nationaux basée au Luxembourg.

Son objectif est d'intensifier la coopération entre les différents pays européens (et certains pays, hors-Europe) dans le secteur de l'information jeunesse, que ce soit par le développement, le soutien ou la promotion de politique d'information jeunesse généraliste à



european youth information
and counselling agency

tous les niveaux et ce, dans l'optique de rencontrer les besoins des jeunes en Europe et d'appliquer les principes de la charte de l'information jeunesse.

Notre collaboration au sein de ce réseau permet, non seulement, d'échanger les bonnes pratiques, mais aussi, de promouvoir le travail réalisé par nos centres ou nous-mêmes, et ce, à un niveau supranational.

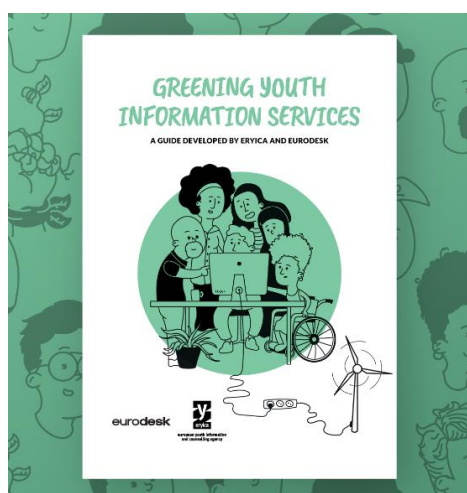
Sur le plan qualitatif, nos rôles et notre collaboration au sein d'ERYICA s'amplifient et prouvent que le travail en fédération, également à une échelle internationale, apportent une plus-value conséquente qui se traduit par des retombées « indirectes » ne touchant pas que nos membres, mais aussi, tous nos partenaires ainsi que les professionnels du secteur.

Nous pouvons prendre l'exemple du manuel « Liaisons », projet initié par le Conseil de l'Europe, ERYICA et certains de ses membres francophones (CIDJ France, CIDJ Belgique, ANIJ Luxembourg) qui a été présenté en Azerbaïdjan en 2019.

En 2020, ERYICA a développé le projet « DesYIgn – Innovative Youth Information and Outreach » pour étudier les pratiques des jeunes en matière de recherche d'informations. Les résultats de cette étude

permettront certainement d'améliorer la conception des services et les activités de communication des services d'information jeunesse.

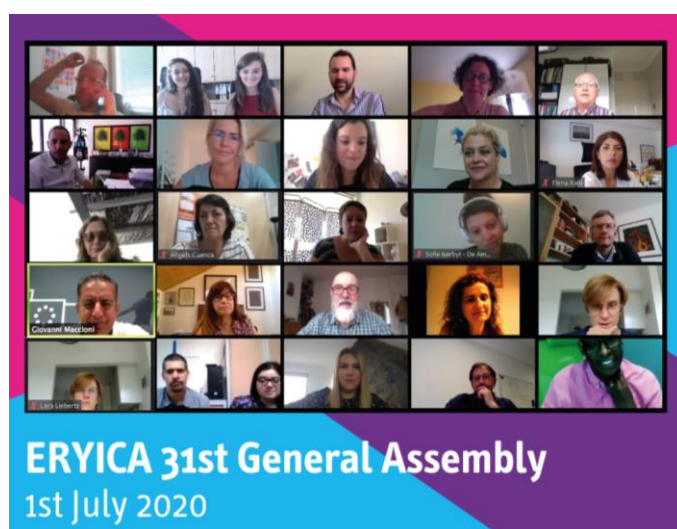
Le guide « Greening Youth Information Services » explore le rôle de l'information jeunesse dans le contexte de l'urgence climatique. Pratiquement, il s'agit de fournir des conseils concrets et des exemples de bonnes pratiques pour proposer des services plus écologiques mais aussi d'informer, d'engager et de responsabiliser les jeunes sur la durabilité environnementale.



La 31^{ème} AG d'ERYICA, qui devait initialement se dérouler à Édimbourg en Écosse au mois d'avril 2020, s'est tenue via Zoom le 1er juillet 2020. La seconde partie de la réunion réseau, dédiée au volet « stratégique », a eu lieu le 16 septembre 2020.

L'objectif pour les membres était, bien entendu, de se retrouver afin de prendre des nouvelles du réseau et d'échanger sur les bonnes pratiques tant au niveau international, que national et local. L'AG était également

l'occasion de mettre en lumière les accomplissements de dizaines d'années de collaboration dans le



champ de l'information jeunesse ainsi que d'identifier des nouvelles stratégies et programme d'action pour le futur.

Suite à des votes, la « santé mentale » et le « bien-être » ont été désignées comme étant les thématiques à traiter en priorité pour le prochain #EYID2021 (journée européenne de l'information jeunesse), qui se tiendra le 17 avril. En termes d'objectifs : entamer le dialogue et briser le tabou entourant les questions de santé mentale, normaliser le besoin de demander de l'aide et du soutien émotionnel, donner la parole et permettre l'expression libre des jeunes, proposer des outils et des ressources adaptées, etc.

2.2. Les activités à destination des professionnel·le·s

En tant que fédération de centres d'informations, le CIDJ prend également son rôle d'acteur de seconde ligne très à cœur. Nous sommes donc attentifs aux thèmes prioritaires concernant les jeunes.

Aussi, nous continuons d'assurer notre soutien aux professionnel·le·s de la jeunesse, en leur apportant les outils nécessaires pour répondre aux besoins des publics finaux et ce, au travers de 2 axes de travail :

- D'une part, le CIDJ assure la **formation des professionnel·le·s** de la jeunesse, que ce soit en organisant des formations, en développant la promotion d'outils pédagogiques, en fournissant du soutien méthodologique ou, en facilitant l'entrée dans le secteur des nouveaux/elles travailleur·se·s.
- D'autre part, il apporte son expertise à la **création et la promotion d'outils pédagogiques** au service du secteur. Ces outils, que nous réalisons parfois en partenariat, sont construits sur base des constats du terrain ou des autorités politiques. Ils sont ensuite fournis aux professionnels de façon gratuite ou démocratique.

2.2.1. Formation des professionnel·le·s

Chaque année, le CIDJ essaye de proposer plusieurs dispositifs de formations comme les Cafés de l'Info, le R.E.S Jeunesse (Réseau d'échanges des savoirs), les journées « Eux, C'est Nous », à destination des professionnel·le·s.

L'objectif du pôle formation du CIDJ est de proposer un accompagnement pédagogique spécifique en donnant l'occasion aux professionnel·le·s de se former avec des apports théoriques d'expert·e·s dans un cadre interactif. Cela nous permet aussi d'avoir l'occasion d'échanger sur nos pratiques, nos expertises spécifiques ainsi que de stimuler et pérenniser les partenariats.

L'objectif du pôle formation du CIDJ est de proposer à ses membres affiliés un accompagnement pédagogique spécifique en leur donnant l'occasion, entre autres, de se former avec des apports

théoriques d'expert·e·s dans un cadre interactif. Cela nous permet aussi d'avoir l'occasion d'échanger sur nos pratiques, nos expertises spécifiques ainsi que de stimuler et pérenniser les partenariats.

a) Ateliers radio avec l'AMO Color'Ados

Cette formation radio, en 3 journées de 6 heures, a été menée par le CIDJ et proposée à l'équipe de l'AMO Color'Ados.

Implantée sur les communes de Braine-L'Alleud et Waterloo, l'AMO Color'Ados est un service de prévention qui s'adresse aux jeunes (de 0 à 21 ans) et à toute personne en relation avec les jeunes (famille, animateur·rice·s, éducateur·rice·s, etc.) pour améliorer les relations avec leur environnement (famille, école, quartier, etc.)

En plus de l'aide individuelle, l'orientation et l'aide administrative, des actions de prévention sont menées pour que les besoins des jeunes soient entendus et leurs droits respectés. Des stages, des camps ou des activités sont organisées pour favoriser la participation des jeunes aux enjeux de société.

C'est dans cette optique que l'AMO a souhaité se former à l'outil radio, afin de pouvoir proposer ce moyen d'expression à son public et, par conséquent, pouvoir initier les jeunes à cette technique et créer des émissions radio avec eux. Les objectifs consistent à tester et vivre la création ensemble (professionnel·le·s et participant·e·s), échanger et être dans une posture réflexive, pour pouvoir réaliser une émission radio, de A à Z.

Au terme de la formation, l'équipe de l'AMO a acquis ainsi les bases pour comprendre et travailler l'éducation aux médias avec les jeunes, afin de développer leur esprit critique.

Pour cette formation dispensée chez Color'Ados, les difficultés étaient nombreuses au départ et venaient, notamment, des craintes des participant·e·s (de ne pas être à la hauteur), l'obligation d'utiliser un matériel réduit, la nécessité d'un son correct, les mesures d'hygiène à respecter, etc.

En plus de la formation en tant que telle, un accompagnement a permis de suivre et de soutenir les projets menés avec les jeunes.

Un stage radio « Color'Radio » a été proposé pendant les vacances d'automne 2020 et s'est poursuivi via des ateliers en ligne, les jeudis (en période scolaire).

Avec la création « Quelle place pour les jeunes aujourd'hui ? »¹ l'AMO Color'Ados questionne la place des jeunes dans la société et crée un espace sonore, avec Color'Radio, pour que les jeunes puissent se faire entendre.

¹ <https://www.radio27.be/podcast/tais-toi-quelle-place-pour-les-jeunes-aujourd'hui/>

L'émission spéciale « Les jeunes : responsables de la situation actuelle COVID ?! »² a été réalisée par les jeunes de Color'Ados et le CIDJ durant les vacances de Noël 2020, suite aux échos dans la presse sur leur responsabilité dans la propagation du virus. Les jeunes sont responsables de quoi ? Et la presse ?



b) Les Cafés de l'Info : cycle de formations

Les Cafés de l'Info s'adressent aux acteurs de notre secteur, nos membres affiliés, mais également, à d'autres professionnel·le·s comme les travailleur·se·s des centres du réseau Infor Jeunes, des AMO, des centres PMS, des OJ connaissant des réalités de terrain différentes.

Subsidiées par la fédération Wallonie-Bruxelles, ces formations accueillent un nombre limité de participant·e·s (8 minimum, 20 maximum).

Fin de l'année 2019, deux formations (sur les allocations familiales et les jeux-cadre Thiagi) étaient déjà planifiées pour 2020, malheureusement, il n'a pas été possible d'organiser ce cycle de formations.

c) *Eux, C'est Nous*



« Eux, c'est Nous » est un projet issu d'un travail de l'Interfédérale des Centres de Jeunes (ICJ) et constitue la mise en place de la convention « Prévention du radicalisme violent ». Ce projet est porté, depuis 2016, par les fédérations de CJ et par la Ministre de l'époque (Madame Simonis), en Fédération Wallonie-Bruxelles.

La prévention générale vise tous les jeunes, qui sont touchés par cette problématique, ne serait-ce qu'indirectement. « Eux, c'est Nous » c'est « Soutenir le vivre ensemble dans le secteur jeunesse... Pour plus de rencontres, de diversité et d'esprit critique. Pour moins de repli, de discrimination et de peur de l'autre. »

L'objectif principal est d'outiller les professionnels du secteur de la jeunesse (animateur·rice·s, intervenant·e·s) face à cette thématique complexe. Pour cette mission, le CIDJ s'investit autant dans l'élaboration du programme de formations, que dans sa mise en œuvre.

² <https://www.radio27.be/podcast/emission-speciale-covid-sur-blabla-radio/>

Dans le but de remplir leur mission et de sensibiliser un maximum de jeunes et de professionnel·le·s, les fédérations ont organisé des dispositifs selon trois pôles d'action :

- *Les journées de formation « Vivre un outil »* : Ces journées uniques de formation proposent aux travailleur·se·s du secteur la découverte et l'appropriation d'outils pédagogiques adaptés aux jeunes, en lien avec une thématique spécifique. Les outils sélectionnés se veulent utilisables de façon autonome et sont accompagnés d'un support matériel accessible. Ces journées sont gratuites et proposées sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le site de l'ICJ centralise toutes les informations utiles.
- *Les espaces d'échanges et de réflexions entre jeunes* : Des rendez-vous culturels, fixés aux jeunes et à leurs animateurs, autour d'une activité, d'un film, d'une pièce ou d'une exposition, autant d'occasions pour eux de se rencontrer pour échanger et débattre. Ces activités sont organisées autour de thèmes tels que l'interculturalité, les médias, la liberté d'expression, etc.
- *Les colloques sur les pratiques du secteur jeunesse* : Une rencontre multi-sectorielle (professionnels du secteur Jeunesse mais aussi de l'éducation permanente et de l'aide à la Jeunesse) permettant de croiser les regards sur nos pratiques comme le colloque « De la résignation à la révolte... Comment soutenir aujourd'hui le combat des jeunes », organisé le 12 juin 2018 à l'ULB, n'a pas pu être renouvelé depuis.

En 2020, la collaboration s'est prolongée avec l'organisation des modules suivants :

Journées	« Vivre un outil »	Date	Lieu
#15	Faisons parler les murs	Le jeudi 23 janvier de 9h30 à 16h30	Auberge de jeunesse de Charleroi
#16	Être CRACS en 2020 ?!	Le mardi 3 mars de 10h à 17h	Auberge de jeunesse de Charleroi
#17	Cultiver l'esprit critique de manière ludique et vidéoludique	▪ soit les mercredi 17 juin et jeudi 18 juin, ▪ soit les jeudi 2 juillet et vendredi 3 juillet, ou ▪ soit les mercredi 8 juillet et jeudi 9 juillet, ▪ soit les mercredi 26 août et jeudi 27 août. de 10h à 13h	Formation en ligne sur deux journées CIDJ + Excepté Jeunes
#18	Atelier d'écriture en ligne « Écrire l'histoire, s'inscrire dans une aventure humaine »	2 dates au choix : ▪ les lundi 29 juin et mardi 30 juin de 10h à 13h ou ▪ les mercredi 22 juillet et jeudi 23 juillet de 10h à 13h	Formation en ligne sur 4 demi-journées
#19	AnTI-SPAMS « Décryptage des infos sur internet »	Le jeudi 24 septembre de 10h à 12h30	Formation en ligne CIDJ



d) Réseau d'Echanges et de Savoirs (R.E.S.)

Le site R.E.S. Jeunesse a été mis en place par Cocréactive. Il consiste, entre autres, en un catalogue de formations à la demande, un agenda de formations, et des propositions d'accompagnement.

Le R.E.S. Jeunesse est ouvert à tous·tes : les travailleur·se·s du milieu associatif et/ou du secteur Jeunesse de la fédération Wallonie-Bruxelles, les bénévoles et tous·tes ceux qui souhaitent apporter leurs compétences/découvrir des compétences utiles auprès d'un public jeune et/ou pour les missions des travailleur·se·s du secteur jeunesse.

Dans un esprit d'ouverture, de partage, de gratuité et de solidarité, chaque participant·e au réseau s'engage à proposer un atelier en rapport avec le secteur de la jeunesse et, en échange, iel peut participer à tous les autres ateliers proposés par les membres. Les ateliers sont définis lors d'une réunion d'organisation du réseau selon les besoins et ressources des un·e·s et des autres.

C'est en 2019 que le CIDJ a commencé à être partie prenante du R.E.S. Jeunesse en proposant, entre autres, un atelier sur le concept d'éducation permanente dont l'intitulé était « L'éducation permanente entre théorie et pratique : Quelles sont les questions que l'on se pose ? Comment met-on ce concept en pratique dans nos institutions ? »

En 2020, il n'a pas été possible de participer ou de contribuer à ce réseau. Le R.E.S. a été reporté en 2021.

2.2.2. Création et promotion d'outils pédagogiques

Les outils pédagogiques à destination des professionnel·le·s font partie intégrante des animations données aux jeunes et seront présentés dans la séquence suivante.

Une des spécificités qui caractérise le CIDJ réside en son expertise en matière de création d'outils pédagogiques.

En effet, en tant qu'acteur sur le terrain, notre travail consiste à la création de supports variés (dossiers, fiches d'animation, manuels, sites web, jeux pédagogiques...) à destination des professionnel·le·s afin d'enrichir et de soutenir leurs pratiques de terrain auprès des jeunes.

Enfin, ces outils visent toujours à faciliter l'information et l'éducation des jeunes, tout en les invitant à l'action. Ils ont, en effet, plus vocation à proposer des dispositifs pédagogiques participatifs et inclusifs plutôt que de transmettre des connaissances théoriques.

De nombreux outils interactifs en ligne ont été développés par l'équipe animations pendant le premier confinement (2020).

Comme nous le verrons plus bas, une version web du jeu « AnTI-SPAMS » a été développée (à destination des jeunes mais aussi, des professionnel·le·s), ainsi qu'un webdoc consacré à l'/aux « Identité·s ». Ceux-ci seront présentés ultérieurement car ils font partie de projets plus larges.

Deux autres webdocs ont également vu le jour : le premier est consacré à la communication inclusive et le second, à la désinformation en contexte COVID.

a) Parler inclusif ou « 8 recommandations pour communiquer sans stéréotype de sexe »

Un outil interactif sur l'écriture et la communication inclusive intitulé « Huit recommandations pour communiquer sans stéréotype de sexe »³ a ainsi vu le jour.

Discours, colloques, affiches, vidéos, sites web, réseaux sociaux, textes officiels, nominations des équipements et des rues, publicités, ... : la communication est partout. Sans une vigilance continue, les stéréotypes de sexe sont reproduits, parfois de manière inconsciente.

C'est pourquoi le CIDJ s'est inspiré d'une publication du gouvernement français pour proposer un outil en vue de développer une communication non sexuée.

L'utilisateur·rice découvre point par point, huit recommandations, facilement transposables dans sa vie quotidienne.



8 recommandations

-  *Éliminer toutes expressions sexistes* 
-  *Accorder les noms de métiers, titres, grades et fonctions*
-  *User du féminin et du masculin*
-  *Utiliser l'ordre alphabétique*
-  *Présenter intégralement l'identité des femmes et des hommes*
-  *Parler «des femmes» plutôt que de «la femme»*
-  *Diversifier les représentations des femmes et des hommes*
-  *Veiller à équilibrer le nombre de femmes et d'hommes*

³ <https://view.genial.ly/5e7a13d98e8a9a0e03390456>

On apprend, par exemple, que la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de supprimer le terme « mademoiselle » de ces différents formulaires administratifs afin que le titre d'une femme ne dépende plus de sa relation officielle à un homme.

On invite également à s'adresser à *tous et à toutes*, pour que les femmes comme les hommes soient inclus·e·s, se sentent représenté·e·s et s'identifient, tant à l'oral, qu'à l'écrit.

Dans la pratique, cela se traduit par l'emploi d'expressions neutres qui englobent des groupes de personnes (élèves, individus, etc.) ou de l'écriture inclusive.

b) Décoder l'information en temps de COVID-19 : « Quand l'actualité peut nous tromper »

L'outil interactif « COVID-19 : Quand l'actualité peut nous tromper »⁴ se penche sur les *fake news*, la désinformation et les canulars en contexte de COVID-19.

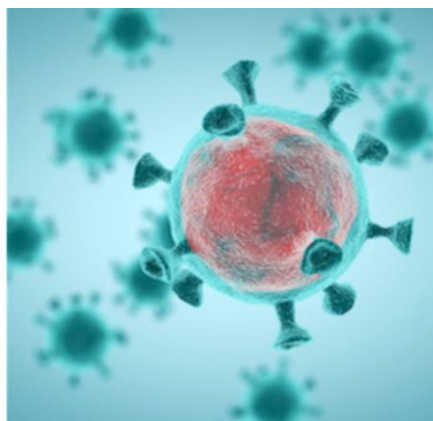
Nous découvrons que la vitesse de propagation d'une information n'a jamais été aussi rapide et les différents biais que cette rapidité engendre (*fake news*, théories du complot, rumeurs, etc.)

Via cet outil, les lecteur·rice·s sont invité·e·s à être particulièrement vigilant·e·s et à vérifier les informations consultées pour démêler le vrai du faux en temps de coronavirus... et par extension, faire des recherches qualitatives et trouver de l'information vérifiée, au quotidien.

covid-19
Coronavirus

Quand l'actualité
peut nous tromper

ENTRER



⁴ <https://view.genial.ly/5e8ae6b959ee3c0df421cdba>

2.3. Les activités à destination des jeunes

Le CIDJ, au-delà de ses actions vers les centres et les professionnels de l'information jeunesse, effectue également un travail de première ligne avec des prérogatives pour toucher les publics finaux – les jeunes – directement et ce, à travers diverses actions.

2.3.1. Les animations

Les animations scolaires, leur mise en œuvre, leur organisation et les activités proprement dites, représentent une part importante du travail du CIDJ, outre la création et/ou développement d'outils pédagogiques.

En tant qu'organisation de jeunesse reconnue, nous contribuons à l'éducation non-formelle des jeunes, en favorisant le développement de leurs compétences et aptitudes personnelles pour qu'ils deviennent des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires).

Lors de nos animations, une place importante est laissée à l'expression et à l'échange d'opinions, de savoirs et de vécus. Le savoir est de préférence co-construit par les publics, à travers une démarche non ascendante. Notre philosophie et notre modus operandi sont issus de l'Éducation permanente.

2.3.1.1. Les animations dans les écoles

Les animations scolaires, dans l'enseignement secondaire, constituent une de nos priorités. Nos animations sont gratuites et s'adressent à tous les établissements d'enseignement secondaire de Belgique francophone, sans distinctions de réseaux, de filières et d'options. Afin que ces activités puissent avoir les effets escomptés, nous demandons à ce qu'elles s'inscrivent dans la récurrence et la continuité.



Pour rappel, avant chaque activité, nous demandons à l'école de s'engager en signant une convention de partenariat afin de respecter les séances d'activités de 2 périodes de 50 minutes d'affilée avec, au minimum, deux séances, par groupe classe. La mise en œuvre des animations se fait toujours de concert avec l'enseignant, l'établissement ou l'organisation concernée.

→ Les thèmes principaux abordés lors des animations en 2020 sont les suivants :

- Décryptage de l'information
- Éducation aux médias et aux réseaux sociaux
- Recherche d'information sur internet : jeu AnTI-SPAMS
- Diversité culturelle
- Vivre ensemble
- Réflexion autour des migrations
- Prévention des extrémismes
- Éducation à la vie relationnelle, sexuelle et affective (EVRAS) et Santé
- Genre·s et inégalités
- Adolescence

→ Nouveaux moyens d'expression développés en 2020 :

- La création d'émissions radio
- Le développement d'ateliers d'écriture en ligne / en présentiel

→ Liste non-exhaustive d'outils d'animations que nous utilisons, créés par le CIDJ :

- Liaisons : Radicalisation
- Mes tissages de vie : Identité
- Douzquinz.be : généraliste 12-15 ans
- Profil Haut Identités Salutaires (PHIS) : Identité – Interculturalité
- Avoir la pêche : Santé

En 2020, les écoles touchées se trouvaient, à la fois, sur le territoire de Bruxelles-capitale et en Région wallonne. Alors que l'agenda était bien chargé, il n'a malheureusement pas été possible de maintenir toutes les animations qui étaient prévues.

De nombreuses thématiques ont été abordées, avec un accent porté sur l'éducation aux médias avec « Réseaux sociaux », inspiré du « Profil dont vous êtes le héros » et, « AnTI-SPAMS » ainsi qu'une part croissante consacrée à l'EVRAS et à la santé.

Plus que des thématiques, ce sont des nouveaux moyens d'expression et un nouvel éventail d'activités qui ont émergé comme le démontrent la « création d'une émission radio » ou encore, le développement d'« ateliers d'écriture ».

Concernant les activités réalisées en 2020 dans le cadre scolaire, nous présenterons, plus en détails, des projets portant sur les thématiques suivantes :

- l'« Éducation aux médias » et la recherche d'information en ligne en mobilisant l'outil « AnTI-SPAMS », en parlant du projet « Réseaux Sociaux » et de l'Atelier slam « L'information c'est... » ;
- l'EVRAS et l'adolescence en abordant l'animation « Plaisir et science » ;
- Mais aussi en partant de l'actualité sanitaire avec les créations de l'Atelier d'écriture : « Voyage entre des mondes »

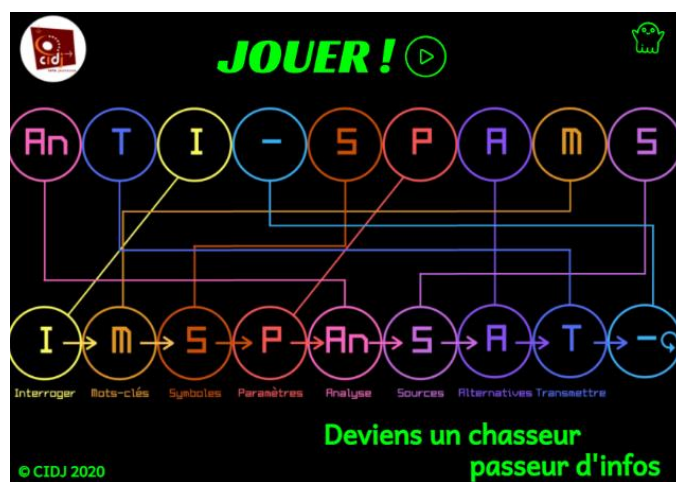
a) Le jeu AnTI-SPAMS

AnTI-SPAMS est un jeu et une méthode proposés aux jeunes pour améliorer leurs recherches d'informations en ligne.

Le jeu AnTI-SPAMS est un outil pédagogique créé et utilisé depuis 2019, que nous voulions encore améliorer en 2020. Nous avons également l'objectif d'en proposer une version numérique pour toucher un public plus large encore.

Les objectifs spécifiques sont au nombre de 7 :

1. Réaliser des recherches efficaces en ligne
2. Apprendre ou revoir des méthodes de recherche sur internet
3. Mieux connaître les risques liés à l'utilisation de l'internet (vie privée, harcèlement, arnaques, informations erronées ou fausses, manipulations, dépendance, pornographie...)
4. Mieux évaluer la fiabilité d'une information (identifier l'émetteur, sa pertinence, la date, le lieu...)
5. Mieux connaître le cadre qui régit le monde virtuel
6. Mieux comprendre comment fonctionne internet
7. Mieux distinguer les différents types de contenus en ligne



Ce jeu, destiné dans sa version « débutant » aux jeunes âgés de 11 à 14 ans, est en cours de développement dans sa version « intermédiaire ».

Durant une séance d'activité AnTI-SPAMS, les jeunes sont invités à répondre à différentes questions concernant la recherche d'information sur internet. Ils peuvent utiliser un support d'informations fourni en début d'activité (qu'ils gardent à l'issue de celle-ci).

Ce jeu se déroule en 8 étapes qui correspondent aux points d'attention d'une recherche sur internet. L'acronyme AnTI-SPAMS permet de mémoriser ces différentes étapes.

Ces étapes sont :

- 1) An = analyse (les jeunes sont invités à réfléchir sur les différents types de sites internet)
- 2) T= transmettre (les jeunes réalisent qu'ils ont eux aussi un rôle à jouer)
- 3) I = m'Interroger (sur ce que signifie « internet » et sur ce qu'est un média)
- 4) S = symboles
- 5) P = paramètres
- 6) A = alternative
- 7) M = mots clés
- 8) S = sources (les jeunes prennent conscience de l'importance d'identifier l'auteur d'une information)

Au terme d'une partie d'AnTI-SPAMS, les jeunes peuvent identifier les différents types de sites web ; distinguer ce qu'est un moteur de recherche ; comprendre le fonctionnement d'une recherche ; utiliser les opérateurs booléens ; se familiariser avec de nombreux concepts et vocabulaire ; et identifier les risques du net (arnaques, *fake news*, etc.)

À l'issue de l'activité, chaque participant reçoit un livret d'informations qui reprend l'ensemble du contenu du jeu et un lexique qui lui sera utile sur internet et dans les médias en général.

En 2020, plusieurs animations avaient pour thème principal « l'éducation aux médias » et ont été construites autour d'une partie d'AnTI-SPAMS.

Enfin, AnTI-SPAMS fait partie d'un projet plus large de mallette pédagogique dédiée à l'éducation aux médias.

Un webdoc du jeu sur la recherche d'information, AnTI-SPAMS : « Deviens un chasseur-passeur d'infos », ⁵ a été développé en 2020, afin d'être jouable en ligne, à plusieurs (accompagné·e·s d'un·e animateur·rice) ou individuellement. Un support d'information destiné aux professionnel·le·s accompagne l'outil.⁶ Il se décline donc en 3 versions.

⁵ <https://view.genial.ly/5d92040faac5f30f5409bd5c>

⁶ <https://view.genial.ly/5f520dc1a6db5574ec4ec6fe/presentation-presentation-antispams>

b) Le projet Réseaux sociaux

Trois objectifs guident le projet « Réseaux sociaux » :

- Encourager la réflexion critique sur notre participation (ou non-participation) dans les réseaux sociaux ;
- Approfondir la connaissance et la conscience du fonctionnement des réseaux sociaux ;
- Favoriser le respect et le vivre-ensemble.

Nul besoin de rappeler que les médias sociaux occupent aujourd'hui une place prépondérante dans le quotidien de chacun·e et aucune génération n'y échappe.

C'est pourquoi, il importe d'éduquer les jeunes à une bonne utilisation de ces réseaux afin de les mettre en garde face aux dérives de ceux-ci mais aussi, de prendre le temps d'exposer les avantages de ceux-ci, quand ils sont utilisés de manière responsable.

Durant l'année 2020, le CIDJ a reçu plusieurs demandes d'animations pour informer et sensibiliser les jeunes à une utilisation responsable des réseaux sociaux. Deux animations ont pu avoir lieu, et nous pouvons déjà prévoir une demande importante de la part des écoles pour la rentrée 2021-2022.

Pour rappel, cet outil a été créé en 2019, avec l'aide de groupes-classe (suite à un travail de sondages et de créations d'affiches).

Au final, l'outil que nous avons affiné en 2020 laisse un important espace de parole aux jeunes, tout en leur apportant de nouvelles visions sur les nombreuses possibilités que proposent les réseaux sociaux.

Aujourd'hui, cet outil pédagogique fait partie d'un projet plus large de « boîte à outils » dédiée à l'éducation aux médias, comme nous l'avons déjà évoqué, avec l'outil AnTI-SPAMS, et constitue l'un de nos incontournables leviers d'actions.

c) Un atelier slam : « L'information c'est... »

Comme nous l'avons déjà évoqué à plusieurs reprises, l'atelier d'écriture, tout en représentant une bouée de sauvetage, est devenu un de nos outils de référence ces derniers mois.

Cette écriture se décline en slam, rap, poésie...

Les 19 novembre et 3 décembre 2020, le CIDJ a animé un atelier slam avec la classe de 3^{ème} G au Campus Saint-Jean de Molenbeek. C'était l'occasion de réfléchir au concept d'information.⁷

⁷ <https://youtu.be/DZNmz-f2kac>

Les jeunes usent de métaphores très imagées et comparent l'information à un téléphone qui regorge de possibilités mais avec ses dérives ou encore à un livre, utile et plein de ressources, s'il est utilisé à bon escient.

Il semble difficile de trouver la bonne information : « beaucoup de blabla », « difficile de s'y retrouver », un « piège ».

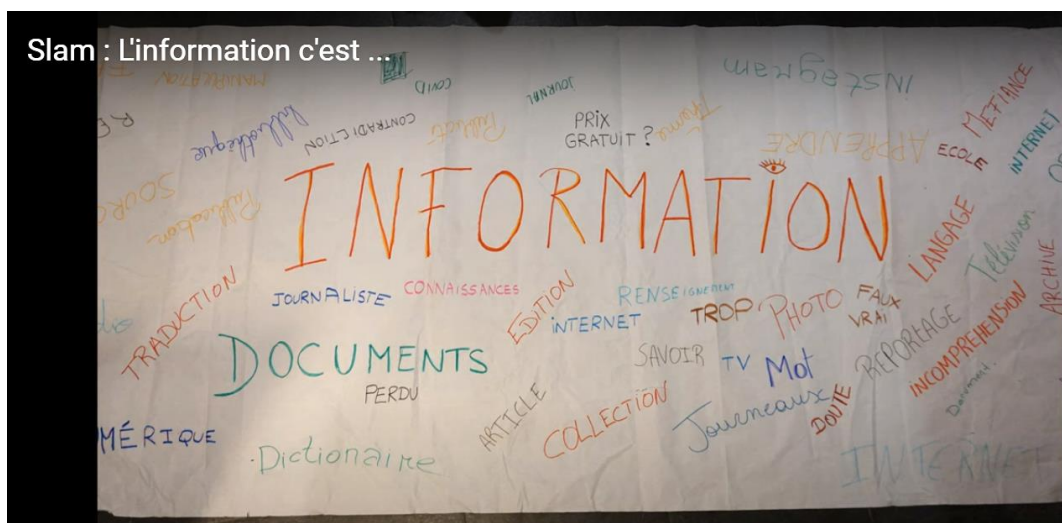
L'information, c'est aussi une figure autoritaire, qui manipule, est focalisée sur les apparences, noyée par le marketing et la publicité.

Un jeune résume bien la situation : « Quand tu as de l'espoir et que tu es dans le noir / L'information, c'est le pouvoir de voir / Sans oublier de trier le vrai du faux / Sans se tromper. »

*« L'information c'est comme un oiseau,
Ça migre, ça bouge, ça vole.
Il faut du cerveau, pour changer de
niveau,
Pas tomber dans le caniveau »*

*« L'information a plusieurs visages,
Ça nous met dans le cirage,
Ça vient d'un piratage pas très sage,
Il faut prendre une nouvelle page [...] »*

*« L'information je la vois noire,
Voir la pub, bonsoir.
Que faut-il croire ? On ne peut pas savoir !
Il faut s'asseoir, pour comprendre l'histoire »*



d) Un atelier d'écriture qui invite au : Voyage entre des mondes

Un atelier consacré à la thématique de l'« Interculturalité » a été proposé à une classe de 2^{ème} secondaire de l'Athénée Royale de Woluwe-Saint-Lambert en décembre 2020. Dans le cadre de ce voyage entre les cultures, des créations écrites et slamées ont donné lieu à un « Voyage entre des mondes ».⁸

Les ateliers d'écriture sont des temps de réflexion et de création qui permettent de développer l'expression orale et écrite, mais aussi et surtout un projet participatif de co-construction, avec portée culturelle et politique sur les enjeux actuels et nos modes de vie.

L'objectif de « Voyage entre des mondes » était de démontrer la multiplicité et la complexité de chacun·e : nous sommes des personnes qui voyagent entre plusieurs mondes, mondes qui nous appartiennent et qui font de nous ce que nous sommes. Ici, c'est en partant de deux mondes : la maison et l'école, à l'intersection de nos réalités, que nous découvrons les divergences et les convergences entre nous.

*« [...] Et entre les deux mondes,
Une distance immonde,
Pas que des bonnes ondes,
Je dompte les codes,
Pas toujours commodes »*

*« À l'école, je n'ai pas la parole,
Apprendre à faire société,
Souhaiter avoir les clés,
Ça va de pair, avec se taire,
Dans une pensée mensongère [...] »*

*« À la maison, je choisis selon mes envies,
C'est le Paradis,
Mais faut pas en abuser,
Sinon je suis cuit. [...]
Et entre les deux, je voyage,
En évitant les blocages.
La distance est grande, c'est bien dommage...
Je voyage entre mes hobbies et mes passe-temps,
Et c'est comme ça, que je veux vivre réellement. »*

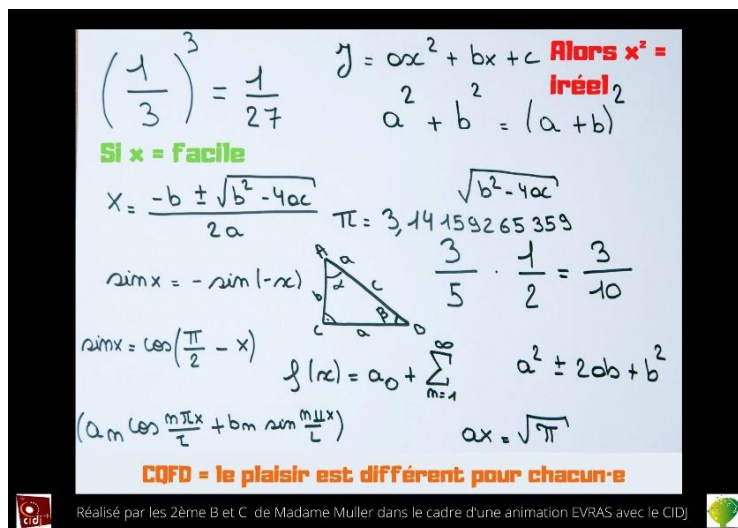
e) Animation « Plaisir et sciences »

Comment aborder l'EVRAS de façon originale avec des classes de 2^{ème} secondaire en option sciences de l'Athénée Royale Andrée Thomas ? C'est de cette réflexion qu'est née l'animation « Plaisir et sciences » où la question du plaisir est envisagée d'un point de vue scientifique.

⁸ <https://vimeo.com/494141564>

Loin de se limiter à sa fonction reproductrice, comme cela est souvent relayé dans les manuels scolaires, l'équipe a trouvé pertinent d'utiliser des modèles réalistes de vulve en terre glaise afin d'expliquer le rôle du clitoris, dans le fonctionnement du plaisir.

Les jeunes ont, également, été invité·e·s à utiliser des images, publicités, dessins et des slogans pour définir leur représentation du plaisir.



L'EVRAS, l'hygiène et la santé vont de pair. Lors d'une autre animation, en non-mixité, c'est un rap sur les règles qui a été écrit et enregistré.

On y évoque la condition féminine, la douleur, l'hygiène, la prévoyance (notamment, les protections hygiéniques qu'il faut prévoir et changer régulièrement), le côté scientifique (utérus qui se contracte)...

« Là c'est de trop, ça ne me paraît pas vivable d'être
mal tous les mois,
Oui, c'est de trop !
Comment ont-elles vécu, toutes ces autres, avant moi ?
Tous les mois, ça revient, parfois plus fort, parfois
moins
Je peux jamais m'y préparer
Ça dit « Surprise ! Ça te convient ? » [...] »

« Là c'est de trop,
J'en ai ma claque de tout ça,
Je veux partir au galop,
C'est pas beau à voir,
On dirait de la sauce bolo' [...]
Ça devrait pas être si TABOU ! [...] »

« Là c'est de trop, j'ai peur du débordement,
Je me sens sale tout le temps !
Là c'est de trop, j'ai mal au ventre, au dos. [...]
On me dit de me laver souvent,
Et de faire du sport, ça détend. [...]
J'essaie un peu de courir, j'ai l'impression que ça
coule,
Mon utérus se contracte, [...] ouille ! [...] »

Ici, les jeunes filles rappent en colère, « c'est en trop » des idées reçues et des jugements vis-à-vis des règles, sujet encore trop tabou. Pour mieux vivre cette période, elles sont encouragées à prendre soin d'elles en se lavant régulièrement et en faisant du sport.

À la fin, dans une démarche d'*empowerment*, elles s'autoproclament « pros », elles disent que les règles, « c'est naturel » et elles ont désormais leur « kit de survie » pour affronter tous les maux/mots.

Un rap sur la santé a également été enregistré avec les élèves de l'Institut Dominique Pire à Bruxelles. Celui-ci met en avant les petits gestes, facilement applicables comme celui de privilégier les escaliers plutôt que de prendre l'ascenseur, pour tendre vers « plus de santé » au quotidien.

*« La santé, c'est tellement d'idées
Que c'est pas facile de rien oublier.
J'avoue, j'suis pas toujours motivé,
Faire du sport et bien manger. »*

*« Simplement se promener,
C'est suffisant pour la santé.
Et tant pis pour la sueur,
Moi je prends – pas –
l'ascenseur ! »*

*« Pour moi, la santé c'est manger
- Pas trop, ni trop peu –
Éviter le trop sucré,
Gloire aux fruits, aux légumes,
Boire de l'eau sans hésiter,
Pour un pipi non doré »*

2.3.1.2. Les animations hors école

Ces activités hors cadre scolaire permettent de développer un travail, plus en profondeur et sur le long terme, avec des groupes.

De même, le fait de se situer en dehors de l'enceinte de l'école permet une plus grande mobilité et une plus grande gamme d'activités.

Bien que le cadre et les méthodes diffèrent, comme pour les animations données à l'école, il s'agit toujours de favoriser la co-construction de la citoyenneté à travers une logique d'éducation permanente.

Nous avons, par ailleurs, entrepris plusieurs actions en ligne afin de continuer à travailler avec nos publics, qu'il s'agisse de jeunes ou de professionnel·le·s de première ligne.

Concernant les activités réalisées en 2020 en dehors du cadre scolaire, nous présenterons des projets avec pour thématiques : la « Promotion de la santé », « l'/les Identité·s », « l'Interculturalité », « l'Éducation aux médias » mais aussi des projets en réponse au contexte sanitaire : « Corps-Accord, » avec Les Amis de l'Étincelle, le projet avec la FJM et les Ateliers d'écriture en ligne.

a) « Corps-Accord ? » : Les Amis de l'Étincelle

Le projet « Corps-Accord ? », initié en 2019, marque un tournant au niveau du travail et de l'engagement du CIDJ. Le CIDJ estime, en tant qu'acteur jeunesse, avoir un rôle à jouer dans la promotion à la santé en informant sur la question.

Nous avons, certes, déjà abordé la question de la santé à travers le jeu DouzQuinz.be mais, aujourd'hui, il s'agit d'un véritable travail autour de la promotion de la santé qui s'est mis en place.

Par ailleurs, en 2019, le CIDJ a reçu la reconnaissance d'acteur de promotion de la santé par la CoCof.

« Corps-Accord ? » est né de l'association du CIDJ et de Prémisses asbl pour proposer et accompagner des projets santé. Prémisses asbl est une association spécialisée dans l'aide socio-juridique en matière de santé. Elle développe des activités pour répondre au mieux aux différents problèmes que les personnes rencontrent au niveau de la santé et du bien-être.

Rappelons ici l'objectif du travail autour de la santé (selon la charte d'Ottawa, rédigée en 1986) : « La promotion de la santé a pour but de donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer. [...] La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne, et non comme le but de la vie [...] ».

Une vraie promotion à la santé a pour objectif de réduire les inégalités sociales de santé, de promouvoir le bien-être, l'alimentation saine et l'activité physique, ainsi que de favoriser la construction d'actions collectives.

Pour toutes les activités menées par le CIDJ (toutes thématiques confondues), nous nous attachons à veiller constamment à l'acquisition et au développement des compétences associées à la démocratie (affirmation de soi, respect d'autrui et des différences, sens critique, sens civique) et à la créativité (ouverture d'esprit, originalité, curiosité intellectuelle, autonomie de la pensée).

Par conséquent, pour ce projet portant sur la santé, nous privilégions la diversité des acteurs locaux comme les maisons médicales, « Bruxelles Environnement », les associations d'alphabétisation, les fermes... Cela nous permet, par ailleurs, de réfléchir à des outils pouvant être utilisés par un maximum d'acteurs.

Pour ce projet, comme en 2019, nous avons travaillé selon 3 axes : l'accompagnement de publics spécifiques (personnes en situation d'illettrisme ou d'alphabétisation), la création d'un réseau, et l'axe de recherche. Ce dernier, vu les effets du confinement, n'a pu être développé comme prévu.

Cette année, nous n'avons plus travaillé avec « Lire & Ecrire » ou « Sima », mais avec un autre acteur du monde de l'éducation permanente, il s'agit de « Les Amis de l'Etincelle », une association située à Anderlecht.

Née en 1978, l'association « Les Amis de l'Etincelle » organise une école des devoirs, des cours d'alphabétisation pour hommes et femmes, et un service social pour les habitant·e·s du quartier. Son objectif est de favoriser l'intégration des bénéficiaires, tou·te·s issu·e·s de l'immigration, par le biais de la découverte de l'histoire, de la culture et de la géographie de la Belgique, leur pays d'accueil.

Le travail mené avec « Les Amis de l'Etincelle » servait, notamment, à souligner l'importance de l'activité physique dans la vie quotidienne et de placer la pratique d'une activité comme vecteur de bien-être.

Cette année, nous avons accompagné un groupe de femmes uniquement. Ce groupe de 14 participantes avaient un « niveau 2 » (en termes d'alphabétisation selon les critères d'usage dans le secteur ALPHA). Onze de ces femmes avaient moins de 30 ans.

Douze séances d'animation minimum (dans une première phase du projet) étaient planifiées mais il n'a été possible que d'en animer quatre avant le confinement de 2020.

Bien entendu, nous avons tenu compte du travail réalisé en 2019 et avons veillé à être attentif·ve·s à la construction du groupe, du projet santé et de l'adaptation vis-à-vis des demandes du public, le travail en sous-groupes étant toujours privilégié afin d'encourager l'expression et les idées.

Dès la première séance, nous avons constaté l'absence de toute pratique d'activité physique. En fait, les déplacements se limitent à des distances courtes et avec un objectif : faire ses courses ou effectuer des démarches administratives.

En mars 2020, la situation sanitaire difficile a amené le CIDJ et ses partenaires, dans un premier temps, à rebondir et à mener les choses autrement, mais le confinement prolongé n'a pas permis la mise en œuvre d'une nouvelle façon de travailler.

Toutefois, les 4 ateliers qui ont pu avoir lieu ont permis de construire un travail sur les savoirs.

Une pratique d'activité physique pour renforcer le dos (2 × 10 minutes par séance) a également été proposée à partir de la seconde séance. C'est dès ce moment que l'ambiance de travail a sensiblement changé.

En effet, les participantes se sont ouvertes, se sont installées, et se sont détendues pour être plus disponibles pour apprendre, écouter, partager des expériences. La responsable était d'ailleurs impressionnée de l'amélioration du climat d'apprentissage.

Un projet d'expression et de création d'affiches à installer dans le quartier a été initié également lors de ces ateliers mais n'a pu aboutir.

Malheureusement, la situation spécifique des apprenantes n'a pas permis d'envisager l'utilisation des moyens numériques pour les raisons suivantes : pas de connexion internet, et/ou pas d'espace pour s'isoler, et/ou compréhension difficile de part et d'autre.

Mais nous ne baissons pas les bras. D'ailleurs, nous retenons les idées suivantes pour la continuité de ce projet qui nous tient à cœur :

- Associer des déplacements à une attention au corps, à la respiration ;
- Demander la présence de plus d'accompagnateurs ou accompagnatrices ;
- Associer une réflexion sur « la santé dans mon quartier » / découverte des parcs, des fontaines d'eau potable, des fermes... et où un temps est prévu pour lire et écrire ;
- Réaliser une émission radio pour expliquer ce qui a été réalisé et découvert durant la séance ;
- Partager avec d'autres groupes des possibles, encourager des échanges ;
- Proposer un guide avec des outils et des exercices, accessibles sans danger (sous forme écrite ou vidéo).

b) Le projet « Identité·s », un projet qui ne cesse d'évoluer

Dans le contexte d'un appel à projets de Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité (PCI) en 2017, et dans le cadre d'un partenariat avec la maison des jeunes Foyer des Jeunes des Marolles (FJM), le CIDJ avait proposé, à destination du public de cette structure, un atelier vidéo hebdomadaire.

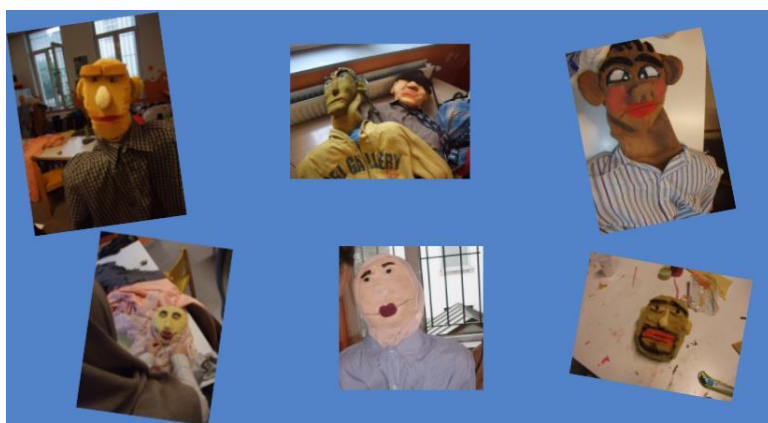
L'objectif était d'outiller les jeunes bruxellois·es pour qu'ils puissent utiliser la vidéo comme moyen d'expression, de créer une réflexion autour de l'identité, au sein d'un petit groupe, en réalisant des vidéos servant de base de réflexion sur les thèmes de l'identité et de l'interculturalité. Pour cet atelier initial, une première vidéo a été réalisée en mars 2017.

En 2018, le partenariat a repris avec un groupe de jeunes, entre 11 et 16 ans. Ceux-ci ont participé à des ateliers visant l'acquisition de compétences comme : l'utilisation d'outils audiovisuels pour s'exprimer, le développement d'un regard critique sur les médias, l'élaboration d'un projet collectif, l'acquisition de notions de communication interculturelle, le vivre-ensemble, etc.

Suite à un travail hebdomadaire, une capsule vidéo consacrée à la question de l'identité des jeunes bruxellois·es et de leur place dans la ville a été réalisée, avec l'aide de marionnettes utilisées comme avatars par les jeunes. Celle-ci est d'une durée d'une dizaine de minutes.

Le résultat de cette capsule vidéo : les jeunes s'expriment sur qui iels sont, comment iels vivent leur(s) identité(s), les lieux qu'iels habitent et qui les habitent mais aussi le rôle que jouent ces lieux dans la construction de l'identité.

Au final, ce sont 15 jeunes (10 filles et 5 garçons) du quartier des Marolles, âgés de 12 à 15 ans, qui ont participé.



La journaliste Isabelle Plumhans a rejoint le projet fin 2019 en proposant de travailler avec un nouveau média : la radio/le podcast pour réaliser des contenus audio dont un rap.

Des ateliers de réflexion autour des centres d'intérêts en matière de musique et des ateliers d'écriture pour la rédaction du texte avec le rappeur Manza (du groupe CNN199) ont été organisés. D'autres ateliers ont suivi pour produire un rap. Ceci comprend : la composition de l'instrumental avec un animateur du FJM, la rédaction du texte, les répétitions de chant/rap, l'enregistrement et le tournage du clip en studio avec l'asbl Hit and Run, la réalisation de dessins à intégrer au clip avec un animateur du FJM puis, la finalisation et la post-production du clip. Le clip de rap⁹ de « Los Marolles Kids » est disponible sur Vimeo.

⁹ <https://vimeo.com/488551248>



*« A cause de ces comportements de mépris,
Le racisme se répand,
Dans nos villes, dans nos vies,
Peu d'espoir pour les sans-papiers,
T'as pas la nationalité, t'as pas les bonnes origines,
Tu viens pas du bon quartier,
Tu seras damné, jugé, cassé pour c'que t'es,
Pas les mêmes chances devant la noble société [...] »*

Une émission radio¹⁰ faisant le récapitulatif de ce projet, dont le fil conducteur était l'identité et l'utilisation de divers moyens d'expression et qui a duré 3 ans, a été enregistrée au studio Radio Campus, avec la journaliste Isabelle Plumhans et le CIDJ.

Comme annoncé dans le rapport précédent, ce travail mené sur plusieurs années a servi à alimenter notre boîte à outils dédiée à l'éducation aux médias, à l'identité et à l'interculturalité. Ce projet de « mallette » s'est concrétisé en 2020.



En 2020, un webdoc interactif intitulé « Identité·s »¹¹ a vu le jour pour compléter cette mallette. La loupe et l'empreinte digitale, qui symbolisent l'identité et la découverte de soi et des origines culturelles, nous guident pour accéder aux différents contenus. Dans le menu principal, trois grandes thématiques sont proposées : « L'identité c'est... ? », « Travailler l'identité avec les jeunes » et « Réalisations des jeunes ».

¹⁰ <https://www.mixcloud.com/animationscidj/emission-cidj-fjm-radio-campus-plumhans-i/>

¹¹ <https://view.genial.ly/5f057a00cc9d8e0db4ab043d/interactive-content-identite>

En choisissant une des trois options, nous découvrons une multitude de contenus : des outils (formats vidéo, audio), des productions (clip, rap, émission radio) et des témoignages des jeunes mais aussi, des apports théoriques et pédagogiques pour alimenter le volet d'analyse, des pistes d'activités pour favoriser la réflexion et l'échange pour discuter de l'identité avec les jeunes.

À titre d'exemple, l'identité est présentée comme multidimensionnelle : elle est comparée à un oignon ou à des poupées russes car les couches se superposent et se multiplient sans interférer les unes avec les autres. Elle est également présentée comme une construction qui n'est pas figée. Des paroles de philosophes ou de psychologues complètent ce volet « théorique ».

Autant de contenus mobilisables par d'autres professionnel·le·s du secteur.

c) Ateliers d'écriture en ligne

Le contexte sanitaire a amené l'équipe animations à repenser, de manière créative, sa façon de maintenir le lien avec les jeunes.

Plusieurs facteurs étaient à prendre en considération : l'obligation d'agir en distanciel, la compatibilité des activités – habituellement proposées en présentiel – ou cas échéant, l'adaptation de celles-ci, l'utilisation d'un minimum de matériel, la fracture numérique (cela peut impliquer aussi un environnement peu favorable ou une connexion faible), etc.

Les ateliers d'écriture en ligne pouvaient convenir à ce cadre particulier (mais peuvent également être réalisés en présentiel) et ont été proposés dès le premier confinement.

Ceux-ci s'adressent prioritairement à des groupes de jeunes, mais aussi aux professionnel·le·s dans le but de leur permettre d'en organiser, à leur tour, avec leurs publics. Excepté Jeunes a été notre partenaire pour leur mise en place durant le confinement.

Les objectifs sont :

- Exprimer et verbaliser ses émotions éprouvées et ressenties sur des sujets de société.
- Développer la citoyenneté et partager les savoirs co-construits (transition entre le « je » et le « nous » pour construire ensemble)
- Faire des propositions collectives pour agir ensemble sur les enjeux de société actuels et à venir
- Mettre en place un processus participatif en vue d'une co-construction avec une portée culturelle et politique sur les enjeux actuels de notre société et nos modes de vie.

Dix ateliers d'écriture, de thématiques différentes, ont été proposés en ligne et une soixantaine de séances ont été animées avec des groupes de jeunes.

Ces ateliers sont proposés dans une perspective d'éducation permanente nouvelle dont la philosophie est « Tous capables ». Ce sont des rencontres, des aventures de pensées dans lesquelles nous mettons plus l'accent sur le processus d'écriture que sur la production. Nous présentons, ci-dessous, ces ateliers.

« On a tous un ... dans la tête ! »

Avec « On a tous un ... dans la tête ! », il était proposé d'écrire, en ligne, « l'histoire qui nous habite par ces temps bousculés ».

Organisé par le CIDJ et Excepté jeunes, cet atelier d'écriture était destiné aux professionnel·le·s du secteur jeunesse et de l'éducation permanente ainsi qu'aux jeunes âgés de 13 ans et plus. Une première séance était programmée le mardi 7 avril mais celle-ci n'a pas pu avoir lieu, faute de participant·e·s.

Pour les séances suivantes d'« On a tous un ... dans la tête ! », les participant·e·s ont répondu présent !



Le « Diconfinement »¹², un « dictionnaire pour comprendre la société aujourd'hui » est le résultat de ces 5 ateliers d'écriture en ligne co-construits avec des professionnel·le·s du secteur et des jeunes :

- Le jeudi 2 avril entre professionnel·le·s ;
- Le jeudi 9 avril avec un groupe de jeunes de Seneffe ;
- Le vendredi 10 avril avec un groupe de Rixensart,
- Le mardi 14 avril avec un groupe à Anderlecht
- Le jeudi 16 avril avec un groupe de Orp-Jauche

Les participant·e·s étaient amené·e·s à réfléchir à deux mots que l'actualité et/ou la situation de confinement leur évoquait et à les partager au groupe. En partant de ces deux mots, un « mot-valise » ainsi qu'une définition de ce·s nouveau·x concept·s étaient imaginés. L'objectif était de comprendre les réalités, les phénomènes difficiles que nous traversons aujourd'hui.

Nous découvrons, par exemple, le nom masculin « confirus » qui désigne une « période trouble et stressante à laquelle on ne peut échapper en 2020 et ce, partout dans le monde » ou encore, le verbe « terpirer » qui indique l'« action de sortir dans son jardin pour établir une connexion concrète à la terre, après une connexion prolongée virtuelle (ex: au terme d'une vidéoconférence intense de travail). »

La dernière étape consistait à rédiger un texte en choisissant des mots, lui faisant écho, issus du diconfinement créé par le groupe. Le texte et la réflexion étaient alors partagées au groupe.

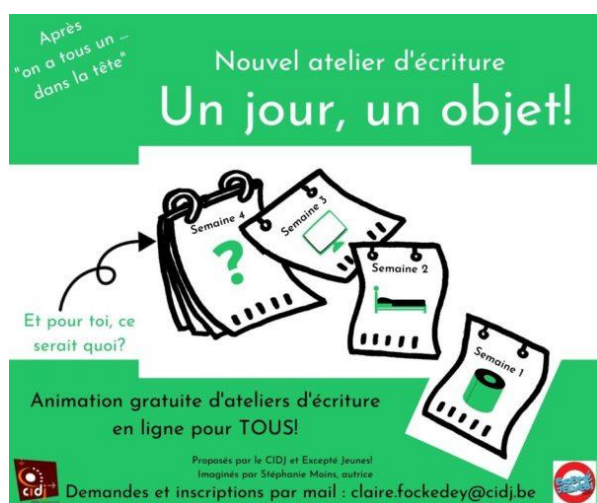
¹² https://www.cidj.be/wp-content/uploads/2020/04/diconfinement_version_1-1.pdf

« Un jour, un objet »

Suite à « On a tous un ... dans la tête ! », de nouveaux ateliers d'écriture ont été proposés aux professionnel·le·s du secteur jeunesse ainsi qu'aux jeunes âgés de 12 ans et plus.

Les ateliers « Un jour, un objet » sont conçus et animés par l'autrice Stéphanie Moins (Excepté Jeunes) et le CIDJ.

Ils sont accessibles à des groupes de 3 à 8 personnes (voire plus en scindant le groupe classe, par exemple).



« Voyage en simplicité par l'écriture »

Un nouvel atelier d'écriture a été proposé en période de déconfinement (juin 2020). Cette période était synonyme de prise de nouveaux repères, d'observation de ce qui nous entoure.

Le CIDJ a donc invité les participant·e·s, jeunes et professionnel·les, à embarquer pour un voyage en simplicité au Japon, afin de découvrir les « Haïkus », poèmes classiques japonais de dix-sept syllabes réparties en trois vers.

Durant tous les ateliers proposés, le groupe occupe une place centrale dans une démarche de compréhension mutuelle, en identifiant des espérances de changements communes.

2.3.2. Bruxelles-J : Permanence d'information en ligne

Bruxelles-J est une plateforme coopérative d'information jeunesse représentant, aujourd'hui, un partenariat de 11 acteurs associatifs bruxellois. Ceux-ci sont : Alter Visio, Artist Project, CEDIEP, CIDJ, Cité des Métiers, Dynamo International Mobilité, Infor Jeunes Bruxelles, Le Pélican, Plateforme Service Citoyen, 1819 et Service Droit des Jeunes (SDJ).

Le site Bruxelles-J répond à toutes les questions des jeunes, en lien avec 11 thématiques principales : les études et les formations, le travail, le logement, les droits sociaux, la vie sexuelle et affective, les addictions, le volontariat, etc. Ces sujets sont répartis en sous-thématiques sur 250 fiches.

Des « Dossier spéciaux » sont également rédigés ponctuellement. En 2020, un dossier était consacré au harcèlement.

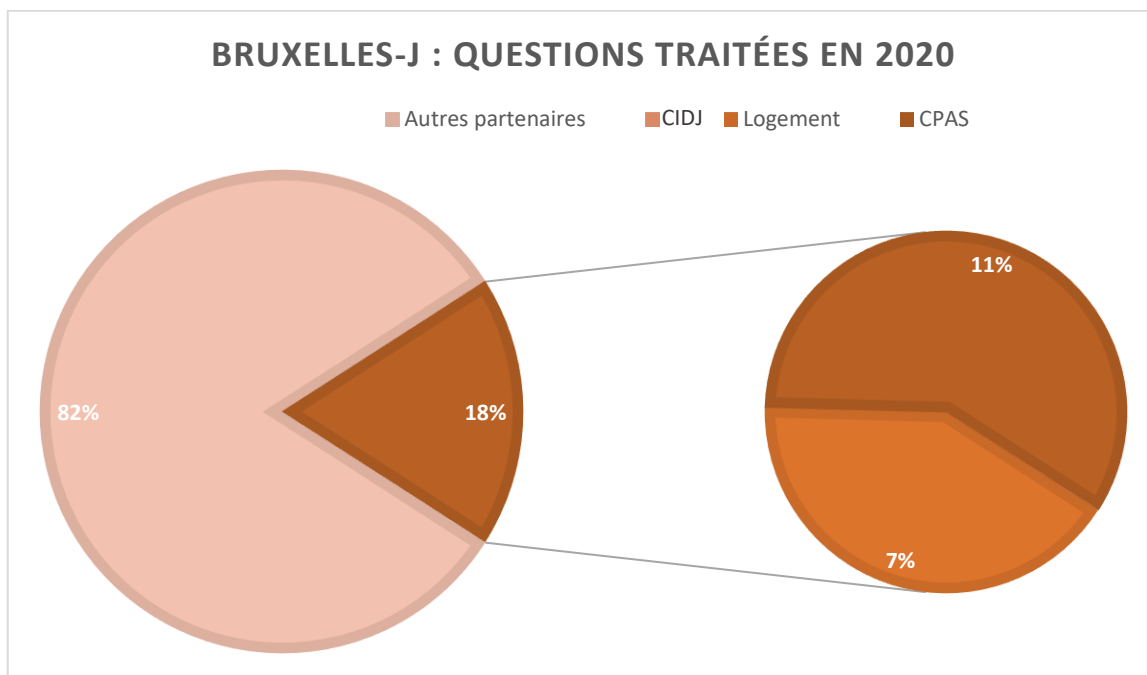
L'objectif de Bruxelles-J est de favoriser l'autonomie et la responsabilité des jeunes, en leur fournissant les informations nécessaires à la construction de leurs projets personnels et professionnels, tout en leur expliquant leurs droits sociaux ou encore, en leur montrant les possibilités de rebondir lorsqu'ils se sentent perdus. Il s'agit donc d'un projet qui nous aide à remplir notre mission d'informateur·rice jeunesse tout en nous permettant d'évoluer dans un partenariat dynamique.

Les principes-clé de cette plateforme sont : le partage, le respect de la vie privée, la gratuité, l'interactivité (en face à face ou par téléphone, en plus du service online), l'ouverture d'esprit, l'actualité en lien avec le quotidien des jeunes et enfin, l'orientation en redirigeant vers un service compétent, lorsque cela est nécessaire.

Durant cette année, la direction de Bruxelles-J a changé. En effet, Marlene Nuhaan a été remplacée par Benoit Quittelier. Le changement de direction a entraîné une nouvelle manière de travailler et des apports plus réguliers (mises à jour plus fréquentes des fiches, actualités, GT,...) de notre part. Une grande campagne de communication a été organisée durant le second semestre 2020 et verra son aboutissement début 2021, demandant à chacun des partenaires de jouer un rôle.

Au sein de ce projet collaboratif, le CIDJ s'implique dans la gestion journalière en ligne des demandes d'informations relatives aux thématiques du CPAS et du Logement.

Les moyens nécessaires pour gérer ces activités demandent, au sein de l'équipe du CIDJ, deux personnes à mi-temps (chargées de projet) pour pouvoir répondre à ces questions spécifiques. Outre le temps consacré à la gestion des différentes questions, il est important, vu les changements législatifs, les évolutions de la société et la crise actuelle, que ces deux employées s'investissent en suivant des formations de manière ponctuelle et en se documentant régulièrement.



Pour l'année 2020, les questions traitées par le CIDJ étaient au nombre de : 1.097 questions pour les fiches « Logement » et de 1.557 questions pour les fiches « CPAS ». En moyenne, 91 et 130 questions par mois, pour le « Logement » et le « CPAS », respectivement. Les demandes ont subi une légère baisse, comparativement à l'année précédente. Cette baisse de fréquentation, visible sur l'ensemble du site, peut notamment s'expliquer par les périodes de confinement prolongées. Les périodes de mai et septembre, quant à elles, ont subi un pic de fréquentation, comme chaque année.

Au total, ce ne sont pas moins de 14.607 questions qui ont été posées sur Bruxelles-J ! En 2019, pour la même période, près de 18.000 demandes avaient été enregistrées. Cela représente donc une baisse d'environ 17.5% pour l'activité totale du site.

En répondant à 2.654 questions au cours de l'année 2020, le CIDJ a représenté environ 18% de l'activité totale.

Au niveau des tendances générales, nous remarquons une forte augmentation de visites et de questions pour les thématiques concernant les aides sociales, ceci étant certainement dû aux effets collatéraux de la pandémie du COVID-19.

Les questions posées reflétaient les préoccupations et incertitudes des visiteur·se·s pendant le confinement : pour les jeunes étudiant·e·s dont les cours en présentiel ont été annulés, qui devaient rentrer chez leurs parents et qui voyaient leur kot inoccupé, comment rompre son bail étudiant plus rapidement ? Pour les locataires à Bruxelles, comment bénéficier de la prime unique de 214,68€ ? Pour les personnes ayant perdu leur emploi et/ou bénéficiaires du CPAS, existe-t-il une mesure de soutien supplémentaire ? Pour les personnes se retrouvant avec moins de revenus, comment avoir accès à un PC pour que leurs enfants puissent suivre les cours à distance ?

En ce qui concerne la consultation des fiches en ligne, le CIDJ représente trois fiches parmi les 25 fiches plus consultées du site, depuis quatre ans :

- « Quelles sont les catégories et les montants du revenu d'intégration (RIS) et de l'aide sociale et que se passe-t-il si on a des revenus par ailleurs ? »
- « Quelles sont les aides fournies par le CPAS ? Quelles sont les conditions ? »
- « Les contrats de bail de résidence principale : comment les rompre ? »

Il est à noter que, depuis 2019, de plus en plus de professionnel·le·s posent, également, des questions sur le site.

Au niveau des demandes par rapport au « CPAS », une question (liée à plusieurs fiches) revient de plus en plus souvent et n'est autre que : « Quels sont mes droits ? ».

Comme en 2019, nous constatons que de plus en plus de personnes semblent « perdues » et s'adressent à nous pour leurs allocations d'handicapé, leur pension, etc.

En effet, particulièrement durant cette année de crise, il est difficile de trouver des informations à ce niveau et, même si, les personnes se rendent très bien compte qu'elles se trouvent sur un site pour jeunes, elles « frappent à notre porte », n'ayant pas d'autres alternatives.

2.4. La page Facebook « Animations CIDJ »

La page Facebook « Animations CIDJ »¹³ a été créée en avril 2020, dans une volonté continuelle de renouvellement et d'adaptation aux moyens de communication utilisés par nos publics, qui passe notamment, par les réseaux sociaux.

Celle-ci sert principalement à entrer en contact avec les enseignant·e·s, CJ, AMO, etc. et à partager les actualités et les différents projets de l'équipe.

La page est régulièrement alimentée avec des photos d'animations ou des podcasts.



¹³ <https://www.facebook.com/animations.cidj.5>

3. Conclusion

L'année 2020 aura été une année durant laquelle nous avons dû naviguer à vue.

La créativité, la réactivité et (préserver) le lien en ont été les maîtres-mots.

En effet, le confinement a amené tout son lot de questionnements, de réflexions, et de stress.

C'est pourquoi nous avons réfléchi à de nouvelles manières de travailler, notre objectif premier étant de garder le contact avec nos différents publics, d'une part les jeunes, et d'autre part nos membres affiliés ainsi que nos partenaires.

Pour nous permettre de rester en contact avec les jeunes, nous avons, entre autres, utilisé un outil que nous voulions utiliser depuis un moment déjà, il s'agit de *l'écriture*.

Nous avons rapidement mis en place des ateliers d'écriture en ligne.

Grâce au développement de ces ateliers en ligne, et grâce aussi à la précieuse aide apportée par *Excepté Jeunes ASBL*, nous avons pu être en lien avec un certain nombre de jeunes. Nous sommes heureux·ses de constater que ces moments d'atelier leur offraient l'occasion (si rare) de s'exprimer, de s'extérioriser, de respirer aussi en quelque sorte.

Les résultats de ces ateliers se passent de commentaires et confirment, encore une fois, que les jeunes ont des choses à nous dire, de tant de manières différentes.

Dès que les animations scolaires ont pu reprendre, les ateliers d'écriture sont devenus un de nos outils incontournables. À ce propos, rappelons que ces ateliers pouvaient avoir lieu en présentiel comme en distanciel.

Toujours dans le cadre scolaire, les demandes d'animation portant sur l'EVRAS et l'éducation aux médias marquent aussi une nette augmentation (qui serait plus perceptible si les animations en classe avaient pu reprendre plus tôt).

Par ailleurs, notre boîte à outils dédiée à l'éducation aux médias a démontré son utilité et ne demande qu'à s'enrichir encore.

Enfin, le CIDJ innove en amenant directement la question du plaisir sur la table (du banc d'école).

Pour en revenir au travail de création, cette part laissée à la notion d'expression créative représente aussi une des nouveautés de cette année 2020 pour le CIDJ. Que ce soit pour nos projets scolaires ou les projets non-scolaires, nous pouvons être sûr·e·s à présent que l'année 2021 sera l'année de créations d'émissions radiophoniques et de podcasts, à côté des textes produits lors des ateliers d'écriture à venir.

Vis-à-vis du réseau, au niveau de notre mission d'organisation de formations, nous avons également utilisé le numérique pour continuer le processus enclenché en 2017, notamment, avec le projet *Vivre un outil*. Nous avons pu palier aux manquements qu'apportait l'obligation de travailler en virtuel en proposant des initiations à nos outils pédagogiques développés ou améliorés durant cette année de crise.

En 2019, nous évoquions l'importance de travailler autour de la santé, nous ne pensions pas qu'elle prendrait une importance aussi urgente aujourd'hui.

Il est clair que la santé, plus précisément, la santé mentale chez les jeunes, constituera une thématique à prendre à bras le corps durant les prochains mois dans notre secteur.